

Analyse d'une démarche pédagogique dans le cadre de la continuité pédagogique.  
Enseignement professionnel CAP A.T.M.F.C.

Dans cette période de continuité pédagogique, j'ai pressenti qu'une nouvelle aventure pédagogique se profilait. J'ai beaucoup repensé à l'ouvrage de Michel Serres « Petite Poucette » qui met en exergue la nécessité d'utiliser de nouveaux supports de communication pour être connecté à nos élèves. Je savais que la maîtrise technique des multiples outils de communication proposés serait rapidement intégrée et validée par le groupe classe. J'étais par contre beaucoup plus inquiète sur la manière dont les élèves en difficultés parviendraient à s'emparer des documents pédagogiques, des trames d'exercices et des démarches dans lesquelles je souhaitais les conduire.

Dans un premier temps, je me suis beaucoup interrogée sur comment construire des supports pédagogiques accessibles aux élèves à Besoins Éducatifs particuliers auprès desquels j'interviens. En temps habituel, nous savons faire ; les choses se complexifient dans ce contexte de confinement donc d'« éloignement » pédagogique.

Afin d'être au plus près de la réalité d'apprentissage de mes élèves de CAP, j'ai construit de nouveaux supports « en me mettant à leur place » et en visualisant ma posture d'enseignante en classe. J'ai « convoqué » chacun de mes gestes professionnels : la présentation des documents, leur explicitation, la reprise de chaque mot un peu compliqué. J'ai visualisé tous les rituels et toutes les accroches mis en place pendant les séances pédagogiques pour jaloner le parcours d'apprentissage. J'ai réinvesti ce travail d'analyse de pratique professionnelle en projetant et retranscrivant cela par écrit, phase par phase.

La démarche présentée s'est enrichie au fil des situations proposées par les retours des élèves, leur engagement dans les activités proposées. Elle s'est renforcée également par l'échange professionnel avec mes collègues. Elle prend appui sur la **situation 1** pour laquelle j'ai été particulièrement attentive au cadrage de la démarche : elle me servirait d'ancrage pour les situations professionnelles à venir.

-1- Assurer l'accroche des élèves par des **points de repère dans la lecture du document support** :

- Le document « Situation professionnelle » est présenté selon la maquette de l'épreuve EP1 à laquelle j'ai rajouté quelques variantes pour accompagner le groupe. Trame utilisée depuis le début de l'année avec ce groupe de CAP deuxième année afin de les préparer au mieux à la gestion de ce support lors des épreuves de CCF.
- La police et la taille de police utilisées respectent les consignes des PAI de certains élèves. Depuis le début de l'année tous mes documents sont sous ce format de façon à assurer l'accessibilité pédagogique des supports écrits.
- Les pictogrammes utilisés sont ceux qui jalonnent les documents et les locaux habituellement. Ainsi tous mes supports pédagogiques écrits sont-ils repérés grâce au logo de madame Rangetout. Habituellement, celui-ci facilite le rangement des documents en lien avec le milieu familial dans le classeur :



= Milieu familial= intercalaire EP1 (Savoir faire, savoir être et savoirs associés)

Il est aussi affiché sur la porte de l'appartement familial.

Le code couleurs des éponges proposé dans la situation 1 est également affiché dans différents lieux de l'appartement.

En ce contexte particulier, ces logos doivent donc permettre de réactiver des réflexes d'imagerie mentale chez les élèves.

## -2- Comment aider les élèves dans leur **cheminement d'appropriation des situations professionnelles**

Ici, il m'a semblé important de décomposer chaque étape des activités demandées en jalonnant le parcours.

- Je pose le cadre : « Vous allez vous imaginer dans l'appartement familial ». Cette accroche s'accompagne d'un nouveau petit clin d'œil à madame Rangetout « Vous me reconnaissez, dans la case là haut ? ». Lors des TP madame Rangetout, c'est moi, l'usagère.
- Phrase d'appel « Vous êtes prêts ? Alors on y va ». J'utilise souvent cette expression lors des séances de TP pour donner le coup d'envoi de l'activité, imprimer le rythme de travail. Cette accroche doit résonner chez les élèves et entraîner une sorte de **mise en mouvement** dans l'activité proposée.
- Visualisation de l'appartement : je conduis chacun, par quelques phrases simples à se transporter dans le lieu. Je guide le « cheminement » visuel en balisant le parcours qui correspond à la disposition des pièces.
- Visualisation de la situation : j'ai choisi une situation simple pour « tester » le retour de travail des élèves. Je souhaitais vérifier par cette démarche que je parvenais bien à conduire le groupe au niveau de travail que je souhaitais atteindre.

Cette **phase de contextualisation** est une étape nécessaire à chaque élève pour qu'il s'approprie les éléments de la situation de travail en retrouvant quelques indices : madame Rangetout, le contexte A.D.M.R. sur lequel nous travaillions avant le confinement. Elle s'accompagne des documents habituellement utilisés lors des séances : le QQQQCP, la planification des tâches et les annexes qui peuvent être proposées lors du CCF(ici le compte rendu d'activités).

## -3- Historique de l'évolution des situations proposées :

Le retour des élèves pour la **situation 1** ayant été très positif, je décide d'aller un peu plus loin pour inciter les élèves à ne pas perdre les gestes professionnels. Je souhaite aussi qu'ils « s'occupent » et ne tombent pas dans l'ennui et la routine. Pour les situations 2 et 3, je garde donc la même dynamique de document, même trame, même contexte. Je fais un zoom sur les attendus de la partie « TP » en prenant appui sur deux périodes, celle du Poisson d'avril et celle du chocolat pour Pâques.

**Situation 2** : Je demande aux élèves de réaliser vraiment une production et de prendre celle-ci en photo. Je tiens compte de la précarité de certaines familles et propose donc de produire en fonction des denrées et du matériel à disposition (un peu comme chez l'usager). Chaque élève a fait du mieux qu'il a pu et a mis un point d'honneur à me renvoyer des photos des réalisations.

Dans la **situation 3**, j'évoque le travail en équipe pluridisciplinaire et l'organisation d'un concours photos autour du chocolat.

En effet, lors d'un échange avec les collègues de l'établissement sur cette démarche et la « mise en mouvement » qu'elle induit chez les élèves, nous décidons d'organiser une sorte de concours photos sur le thème de Pâques. Nous annonçons à nos groupes respectifs qu'au retour à l'E.R.E.A nous organiserons une exposition photos. Celle-ci sera une sorte de carnet de bord des activités confinement.

Remarque : Les élèves se connaissent car nous travaillons régulièrement en tutorat et peuvent donc se représenter les autres en train de réfléchir à telle ou telle réalisation. Une sorte de challenge.

Les **situations 4 et 5** sont les productions d'une collègue qui a accroché avec la démarche présentée. Elles complètent la partie EP1 travaillée dans les situations 1,2 et 3 puisqu'elles ont pour sujet l'entretien du linge et des vêtements mais aussi la PFMP. Le travail est « pensé » en trois étapes : étapes 1 et 2, la collègue guide les élèves en utilisant le 'Vous', en leur proposant une démarche, et en les amenant à réaliser une ou plusieurs tâches. Au moment de la réalisation, c'est à dire l'étape 3, elle change de sujet et se met à leur place en utilisant le JE cette fois.

Conclusion : Tous les supports proposés et la démarche mise en place sont aisément transférables à l'ensemble des enseignements professionnels dans le secteur de l'aide à la personne. Ils permettent un véritable échange et partage avec les élèves ; une façon « déguisée » de garder le lien avec eux.

Sylviane Rossignol, Professeur de Lycée Professionnel Biotechnologies